ant une heure. e cherchant so

ensée après avoi

rde, promenade

couvre le fleuv

u. ateaux qui ave

de prendre gar

e dors pas assez dans le brouillard l'endroit où ils sont et les écueils l; je n'y réussia éviter. Ceci me rappelle des moments et des celui qui vien ours ennuyeux et d'inquiétude passés sur la mer au cours de mes voyages, alors que nous étions nous gnifique éclairé aussi enveloppés d'un épais brouillard qui nous te, calme parfai exposait à de grands dangers.

A 10 hrs. la brume s'est un peu dissipée ; il ntièrement en spleut, je recommande à Marie tous les voyageurs, e bénis toute la maison des sourdes-muettes, toutes es sourdes-muettes qui sont en vacance, je prie nuettes et toute Dieu de les conserver toutes dans son amour, de

## Sourdes-muettes ignorantes.

u large un forrocurer à toutes les ignorantes le bienfait de sa onnaissance, je me figure qu'un grand nombre de olus, calme pla es infortunées seront nos élèves après la vacance. jours précédent ette idée me réjouit et j'ajoute de tout cœur : nber, j'écris et insi soit-il. A ce moment je suisépris d'un ardent ésir que les chères sourdes-muettes qui savent imer Dieu maintenant prient ardemment pour instruction de leurs sœurs.

> 30. L'atmosphère est chargée comme hier ; la uit a été remarquable ; je ne sais pourquoi je me

## Voyage impromptu et rapide.

his embarqué précipitamment pour l'Europe dans port d'une ville qui devait ètre Québec. Le ateau avait quelque chose de particulier. Je m'aercois que je n'ai rien pris avec moi, ni linge, ni e-au-Père réson sse-port, ni quoi que co it ; j'ignore si j'avais x navires égaton bréviaire. J'étais chagrin de n'avoir fait aucun